John Barrymore dans Le beau Brummel passe cette semaine au Théâtre Lumen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729240

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Nationale Suisse,
Berne.

Lausanne, 8 Avril 1926. Le numéro : 20 centimes. Troisième année. — N° 14.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :· Téléphone 35.13

JOHN BARRYMORE
dans
LE BEAU BRUMMEL
passe cette semaine
au Théâtre Lumen

George Bryan Brummell dit le Roi de la mode, était un célèbre dandy anglais de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe il mourut à Caen en 1840. Il eut une existence très mouvementée et fut étroitement lié avec le prince de Galles et la famille royale d'Angleterre. Nous le voyons dans le film qui reconstitue une période de la vie du dandy au moment où Maud Margery, celle qui l'aime va épouser lord Alvanley. Cet amour malheureux fit le désespoir de Brummell et empoisonna son existence entière. Compromis dans une affaire d'adultère dont il était innocent, il se bat en duel avec lord Stanhope mais désireux d'en finir avec la vie, il tire en l'air. Lord Stanhope admire son héroïsme et se réconcilie avec lui. Le prince George qui est amoureux, lui aussi, de Maud Margery veut éloigner son rival Brummel et lui offre une ambassade à l'étranger. Il refuse, si c'est l'exil qu'on lui demande, il quittera l'Angleterre mais volontairement, sans rien devoir à la générosité du prince. Avant son départ, Maud Margery lui propose de le suivre, il refuse ne voulant pas entraîner dans la misère celle qu'il aime par-dessus tout au monde. Seul son valet dévoué, Mortimer, le suit dans son exil et bientôt le beau Brummel n'est plus qu'une triste parodie de sa splendeur passée.

Un an plus tard le prince de Galles, devenu George IV, se rend à Calais et Brummel, réduit à la plus extrême misère, se trouve dans la foule pour voir passer le cortège royal, il y retrouve Lady Maud Margery qui est veuve et lui offre de l'épouser, mais Brummel est fatigué de tout, de la vie et de l'amour, il veut finir ses jours seul et il meurt bientôt dans la folie.

John Barrymore était tout indiqué pour incarner le rôle de Brummel et de sa triste existence.

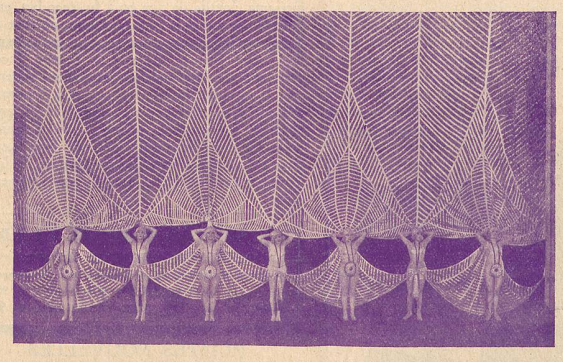
JOHN BARRYMORE

que nous verrons cette semaine au Théâtre Lumen dans le film *Le Beau Brummel* est le plus grand acteur que possède actuellement l'Amérique. Il est né à New-York en 1882. Fils d'un acteur de grand renom il se destina d'abord à la peinture, puis, suivant l'exemple de ses aînés, sa sœur Ethel et son frère Lionel, il débuta à la scène dans une opérette à Chicago en 1903.

En 1916, John Barrymore abandonnait la comédie, dans laquelle il avait jusque-là excellé, pour créer à New-York *Justice*, une pièce à thèse de Galsworthy. Puis il joue *Peter Ibbetson*, *Rédempteur*, de Tolstoï, *The Jest*, *Richard III*, de Shakespeare, etc. Nous l'avons vu dans le *Docteur Jekyll et M. Hyde*, où il créa ce rôle double avec un talent incontesté.

LE BEAU BRUMMEL
au THÉATRE LUMEN
avec
John Barrymore
dans le rôle principal

UN ÉVÉNEMENT AU THÉATRE LUMEN. — Cette semaine :
REVUE DES FOLIES-BERGÈRES DE PARIS 1925
Un splendide film réalisé par le nouveau procédé en COULEUR et en RELIEF



LA SUISSE
MA CHÈRE ET LIBRE PATRIE

Aucun film relatif à l'histoire de la Suisse, à ses habitants et à leurs coutumes n'avait jusqu'à présent été réalisé d'une façon aussi complète et fidèle que *La Suisse, ma chère et libre Patrie*, réalisé par le Dr Walther Zurn. C'est un merveilleux document historique, ethnique et ethnographique, les tableaux animés, les scènes capitales de l'histoire de l'Helvétie depuis l'invasion des Légions romaines jusqu'à nos jours alternent avec de charmantes vues alpestres nous montrant la vie et les occupations journalières de ce rude peuple des montagnes dont l'esprit démagogique a été l'instigateur du régime politique de la Suisse, noyau autour duquel se sont cristallisés les cantons qui forment à notre époque la fédération fortement cimentée par les aspirations communes d'un peuple libre qui est le rempart contre lequel se brise l'agitation extérieure des nations tourmentées par l'anarchie.

C'est un film que tout le monde devrait voir et surtout la jeunesse suisse, porte étendard des générations futures et continuateurs des œuvres des Arnold Winkelried.

La Suisse ma chère et libre Patrie sera donné samedi à 5 h. 30 au Théâtre Lumen, aux jeunes habitués des séances hebdomadaires si appréciées par les familles de Lausanne ; ensuite à 8 h. 30, le même soir, à la Maison du Peuple, ainsi que le dimanche 11 avril, à 15 h. et 20 h. 30.

Nous sommes convaincus qu'aucune famille lausannoise ne voudra manquer au moins l'une de ces séances et qu'elles se feront un devoir d'y envoyer leurs enfants, car c'est la meilleure leçon civique qu'elles puissent leur donner.

A tous nos lecteurs nous offrons une magnifique prime gratuite

(Voir en 3me page)